

L'emploi progresse encore, la perte d'activité se réduit

Insee Conjoncture Pays de la Loire • n° 33 • Avril 2021

Malgré un deuxième confinement de la population du 30 octobre au 15 décembre 2020, l'emploi salarié progresse dans les Pays de la Loire au 4^e trimestre 2020 : + 0,3 % après + 1,6 % au 3^e trimestre, porté par la construction, le tertiaire non marchand et l'intérim. Le recours à l'activité partielle remonte en novembre, mais à un niveau bien plus limité qu'en avril. Dans la construction, les mises en chantier de logements commencés augmentent faiblement. La fréquentation hôtelière chute fortement au 4^e trimestre 2020, toutefois moins qu'au niveau national. Les créations d'entreprises progressent encore. La consommation électrique chute en novembre, avant de retrouver son niveau d'avant-crise courant décembre. Le volume des heures rémunérées diminue en novembre (- 7 %), mais moins sensiblement qu'au niveau national. Il se rapproche de son niveau de 2019, en décembre (- 4 %) et en janvier et février (- 2 %).

L'emploi progresse encore au quatrième trimestre

Au quatrième trimestre 2020, dans les Pays de la Loire, l'emploi salarié progresse (+ 0,3 %) après respectivement - 0,4 % et + 1,6 % aux deuxième et troisième trimestres. La région compte ainsi 1,46 million d'emplois salariés soit une création nette de 4 810 emplois. En France, l'emploi baisse légèrement (- 0,1 %). Sur un an, il recule moins dans la région (- 0,6 %) qu'en France (- 1,1 %).

L'emploi augmente dans tous les départements. La hausse la plus élevée concerne la Mayenne et la Vendée (+ 0,6 %). Viennent ensuite le Maine-et-Loire (+ 0,3 %), la Loire-Atlantique et la Sarthe (+ 0,2 %). La région bénéficie à la fois de la croissance de l'emploi public (+ 0,4 %) et de l'emploi privé (+ 0,3 %).

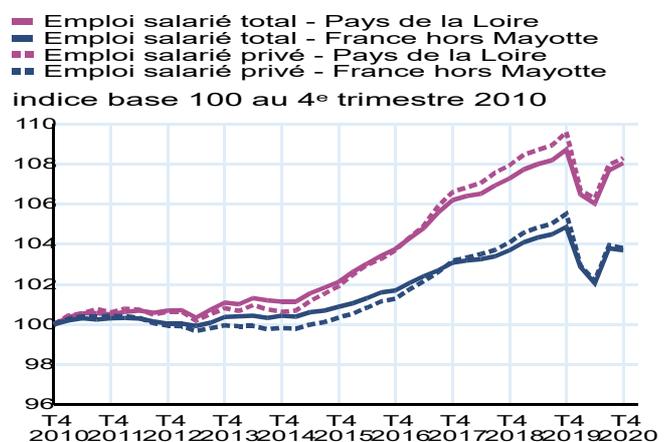
Sur un an, l'emploi privé recule de 1,2 % dans la région et de 1,6 % en France. L'emploi public augmente plus fortement qu'au niveau national (+ 1,7 % contre + 0,6 %).

Le tertiaire marchand en repli, l'intérim poursuit sa hausse

Dans le secteur tertiaire marchand hors intérim, l'emploi salarié recule (- 0,3 % soit 1 790 emplois perdus), après une progression au trimestre précédent (+ 1,1 %). En France, la baisse est plus marquée (- 0,8 %). S'il progresse dans plusieurs secteurs, en particulier les transports et entreposage (+ 1,3 %) et le commerce,

réparation d'automobiles et de motos (+ 0,4 %), il se replie notamment dans l'hébergement-restauration : - 4,0 %, après + 4,5 % au troisième trimestre, soit 1 840 emplois perdus.

► 1. Évolution de l'emploi salarié

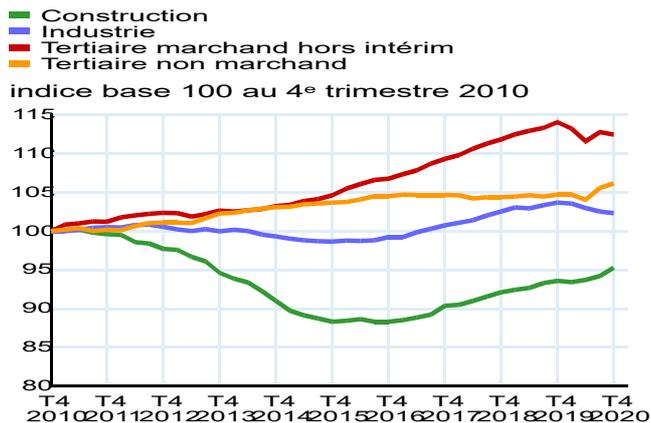


Note : données CVS, en fin de trimestre. Les données du dernier trimestre affiché sont provisoires.

Champ : emploi salarié total.

Source : Insee, estimations d'emploi ; estimations trimestrielles Acooss-Urssaf, Dares, Insee.

► 2. Évolution de l'emploi salarié par secteur dans les Pays de la Loire

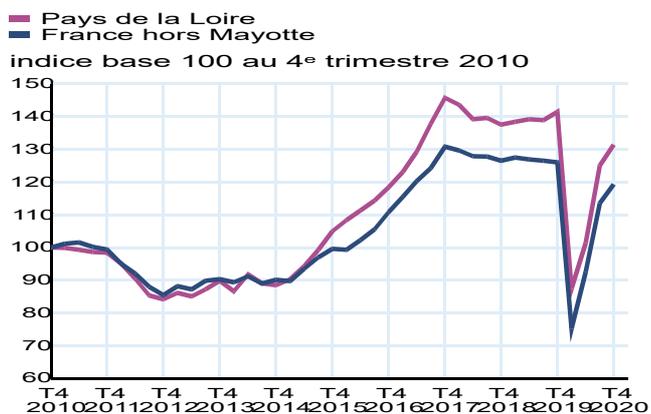


Note : données CVS, en fin de trimestre. Les données du dernier trimestre affiché sont provisoires.

Source : Insee, estimations d'emploi ; estimations trimestrielles Acoess-Urssaf, Insee.

Le secteur des autres activités de services contribue aussi fortement à la baisse d'emplois observée (- 3,3 % soit - 2 230 emplois). D'importantes disparités existent entre la Vendée (+ 0,7 %) et le Maine-et-Loire (- 1,2 %). Sur un an, l'emploi dans le tertiaire marchand hors intérim recule moins dans la région (- 1,4 %) qu'en France (- 2,4 %).

► 3. Évolution de l'emploi intérimaire



Note : données CVS, en fin de trimestre. Les données du dernier trimestre affiché sont provisoires.

Source : Insee, estimations d'emploi ; estimations trimestrielles Acoess-Urssaf, Dares, Insee.

Le nombre d'intérimaires, comptabilisés dans le secteur tertiaire quel que soit le secteur dans lequel ils effectuent leur mission, continue de progresser (+ 5,0 %) après deux trimestres de forte hausse (+ 15,9 % et + 23,4 %). En France, la hausse est équivalente (+ 5,1 %). Sur un an, l'emploi intérimaire recule plus fortement dans la région (- 7,1 %) qu'en France (- 5,3 %).

Avertissement : L'introduction de la Déclaration sociale nominative (DSN) en remplacement du bordereau récapitulatif de cotisations (BRC) peut transitoirement affecter les comportements déclaratifs des entreprises. Durant la phase de montée en charge de la DSN, des adaptations sont réalisées dans la chaîne de traitement statistique des estimations d'emploi afin de tenir compte de ces changements. Ces modifications sont susceptibles de générer des révisions accrues sur les données. Par ailleurs, depuis le premier trimestre 2017, les données sont établies en coproduction avec l'Acoess (champ hors intérim) et la Dares (sur l'intérim).

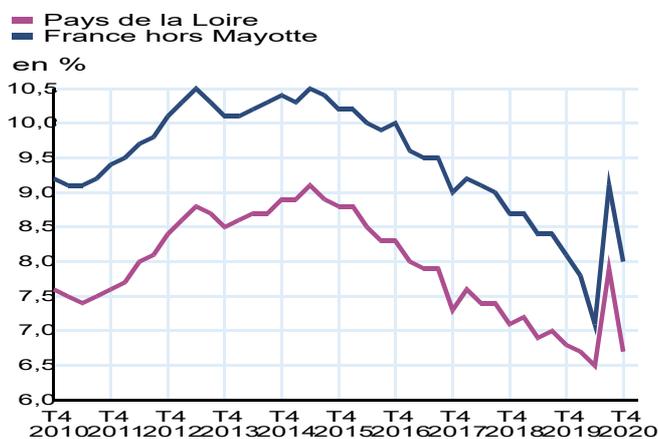
Nouveau recul dans l'industrie, la reprise se confirme dans la construction

L'emploi industriel régional recule à nouveau au quatrième trimestre (- 0,2 % après - 0,4 %). En France, la baisse est plus sensible (- 0,4 %). Il décroît plus fortement dans la Sarthe (- 0,6 %), en Loire-Atlantique et en Mayenne (- 0,3 %) et est quasi stable en Vendée (- 0,1 %) et en Maine-et-Loire (+ 0,1 %). Le secteur de fabrication de denrées alimentaires, de boissons et de produits à base de tabac est le seul où l'emploi progresse (+ 0,5 %). L'emploi diminue dans les secteurs de cokéfaction-raffinage et de fabrication d'autres produits industriels (- 0,3 %). Il recule un peu plus dans les secteurs de fabrication de matériels de transport (- 0,5 %) et de fabrication d'équipements électriques, électroniques, informatiques (- 0,7 %). Sur un an, l'emploi industriel ligérien diminue moins fortement qu'en France (respectivement - 1,3 % et - 1,8 %). Dans la construction, la hausse de l'emploi se poursuit (+ 1,1 % après + 0,5 %) à un rythme plus élevé qu'en France (+ 0,7 %). L'emploi progresse de 1,6 % en Maine-et-Loire, de 1,2 % dans la Sarthe, de 1,1 % en Vendée et de 1,0 % en Loire-Atlantique. La hausse est plus timide en Mayenne (+ 0,6 %). Sur un an, l'emploi dans la construction augmente de 1,8 % dans la région. En France, la hausse est plus dynamique (+ 2,2 %).

Le chômage partiel remonte en novembre

Après avoir concerné en moyenne un salarié sur quatre lors du premier confinement et jusqu'à un salarié sur trois dans la construction, le recours à l'activité partielle chute ensuite. De l'ordre de 2 % sur l'ensemble du troisième trimestre, il atteint 7 % en novembre lors du deuxième confinement, soit 4 % sur l'ensemble du quatrième trimestre et concerne principalement les services marchands.

► 4. Taux de chômage



Note : données CVS, en fin de trimestre. Les données du dernier trimestre affiché sont provisoires.

Source : Insee, taux de chômage au sens du BIT et taux de chômage localisé.

Repli du taux de chômage au 4^e trimestre

Au quatrième trimestre 2020, le taux de chômage baisse de 1,2 point dans les Pays de la Loire, à 6,7 % de la population active, après un rebond de 1,4 point au trimestre précédent. En France, il baisse de 1,1 point pour s'établir à 8,0 %. Comme au deuxième trimestre, cette baisse est en partie en trompe-l'œil, un grand nombre de personnes basculant vers le « halo du chômage » en raison des mesures de restrictions sanitaires du deuxième confinement. Les Pays de la Loire font partie des trois régions ayant le plus faible taux de chômage, devancés par la Bretagne et

la Bourgogne-Franche-Comté. Le recul est plus important dans la Sarthe (- 1,5 %) que dans les autres départements (entre - 1,1 % à - 1,2 %).

Sur un an, le taux de chômage est stable ou diminue dans la plupart des zones d'emploi. Il augmente légèrement dans les zones d'emploi de Pornic (+ 0,3 %) et de Saint-Nazaire (+ 0,4 %). Avec un taux de 4,3 %, la zone d'emploi des Herbiers-Montaigu affiche le troisième plus faible taux de chômage des zones d'emploi françaises.

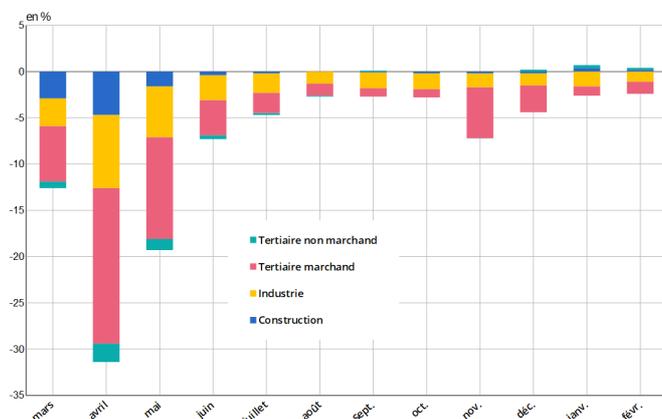
Après avoir bondi de 25,6 % entre mars et avril 2020, le nombre de demandeurs d'emplois de catégorie A baisse tendanciellement. Il recule de 3,4 % en moyenne au quatrième trimestre (après - 8,4 % au trimestre précédent). On dénombre ainsi 183 250 demandeurs d'emplois de catégorie A en décembre dans la région.

Avertissement sur le marché du travail : La situation des personnes sur le marché du travail a été fortement affectée depuis le début de la crise sanitaire (secteur d'activité à l'arrêt, contrainte de garde d'enfant par exemple). Pour être considéré comme chômeur, il faut être sans emploi, disponible pour travailler et avoir fait des démarches actives de recherche d'emploi. La baisse du chômage au sens du BIT ne traduit pas une amélioration du marché du travail mais un effet de confinement des personnes sans emploi. L'introduction de la Déclaration sociale nominative (DSN) peut entraîner des révisions accrues sur les données, durant la phase de montée en charge du dispositif.

L'activité économique se dégrade en novembre avant une reprise timide depuis décembre

Avec le reconfinement de la population, la perte d'activité a été marquée en novembre. Mesurée par le nombre d'heures de travail payées par les employeurs (donc hors chômage partiel), l'activité dans la région aurait diminué de 7 % par rapport à douze mois auparavant (après - 3 % en octobre). Le recul est variable selon les départements : de - 6,2 % en Mayenne à - 8,0 % en Loire-Atlantique. En décembre et en janvier, l'activité s'améliore (- 4 % puis - 2 %) puis stagne en février. Entre novembre et février, la perte d'activité dans la région est moindre qu'au niveau national (en moyenne de trois points). L'ensemble du tertiaire marchand est le secteur le plus touché en novembre (- 11 %) avant de revenir à un niveau de - 3 % en février. L'hébergement-restauration est particulièrement impacté (- 57 % en novembre, - 53 % en février). La fabrication de matériels de transport revient à - 7 % en février, proche de son niveau du début de la crise.

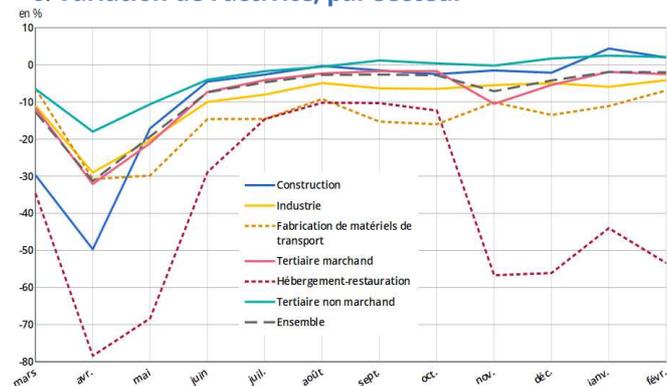
► 5. Contribution à l'activité, par secteur



Note : contributions sectorielles à l'évolution des volumes d'heures rémunérées par rapport au même mois de l'année précédente (en %).

Source : Calculs Insee à partir de sources diverses.

► 6. Variation de l'activité, par secteur



Note : variation du volume d'heures rémunérées payées par les employeurs entre 2019 et 2020 par rapport au même mois de l'année précédente (en %). Les variations de janvier et février sont calculées respectivement par rapport à janvier 2019 et février 2019.

Source : Calculs Insee à partir de sources diverses.

Avertissement : Les données sur les transactions par carte bancaire ne sont pas diffusées ce trimestre en raison de problèmes méthodologiques en cours d'analyse.

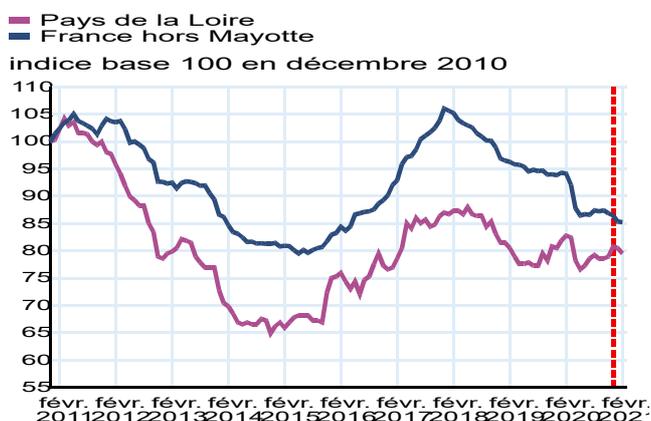
La consommation électrique est le reflet de l'activité des ménages et des entreprises pendant la période de confinement et dans les mois qui suivent la reprise. Suite au deuxième confinement, elle est mi-novembre inférieure de 7 % à son niveau moyen pour les compteurs « forte puissance » et de 14 % pour les compteurs « faible puissance ». Elle remonte ensuite nettement et atteint quasiment son niveau d'avant-crise sur l'ensemble des trois premières semaines de décembre.

Légère progression des logements commencés

Fin décembre 2020, 24 900 logements sont commencés (mis en chantier) en cumul sur un an dans les Pays de la Loire. Au quatrième trimestre, les logements commencés dans la région augmentent (+ 2,6 %) tandis qu'ils diminuent au plan national (- 0,9 %).

Les logements commencés progressent pour le parc collectif comme pour les logements individuels. Les mises en chantier augmentent fortement en Maine-et-Loire (+ 17,9 %) tandis qu'elles diminuent en Loire-Atlantique (- 2,1 %). Sur un an, les mises en chantier sont stables dans la région (+ 0,2 %) tandis qu'elles diminuent au niveau national (- 7,8 %).

► 7. Évolution du nombre de logements commencés



Note : données mensuelles brutes, en date réelle. Chaque point représente l'évolution du cumul des 12 derniers mois. La ligne verticale rouge représente la fin du trimestre d'intérêt.

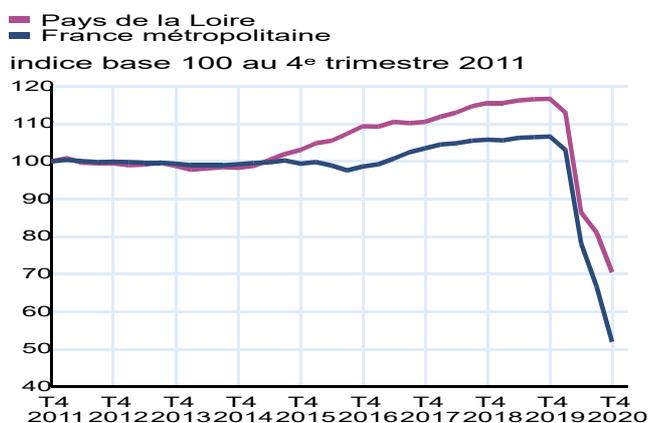
Source : SDES, Sit@del2.

Le deuxième confinement accentue la baisse de fréquentation hôtelière

Au quatrième trimestre 2020, les hôtels ligériens enregistrent 840 200 nuitées, soit une baisse de fréquentation de 45 % par rapport au même trimestre en 2019. Bien qu'importante, cette baisse est néanmoins inférieure à la moyenne métropolitaine (- 64 %).

Après une reprise relative durant l'été, la baisse de fréquentation s'était accentuée en septembre avec la résurgence de l'épidémie. Octobre suit la tendance avec une baisse de fréquentation de 22 % dans les hôtels ligériens (contre - 49 % au niveau national). Avec le confinement de novembre, la fréquentation chute fortement (- 68 % contre - 76 % en France métropolitaine). À la sortie de ce deuxième confinement, la fréquentation hôtelière peine à redémarrer (- 51 % comparé à décembre 2019), même si la baisse demeure moins forte qu'au niveau national (- 70 %).

► 8. Évolution de la fréquentation dans les hôtels



Notes : données trimestrielles brutes. Chaque point représente le cumul des 4 derniers trimestres en base 100 au 4^e trimestre 2011.

Source : Insee, en partenariat avec les comités régionaux du tourisme.

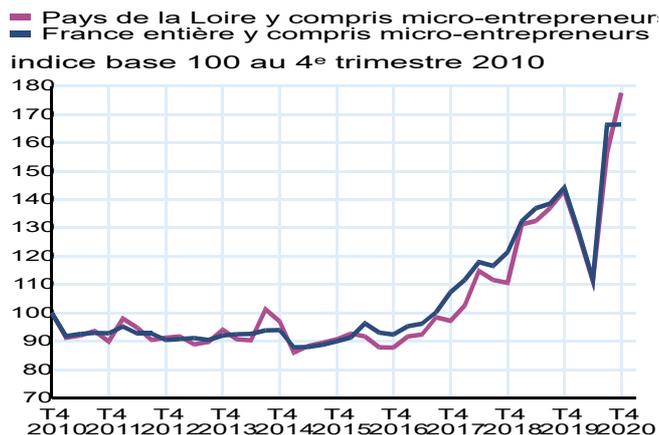
Forte progression des créations d'entreprises, la baisse des défaillances se poursuit

Dans les Pays de la Loire, les créations d'entreprises continuent de progresser à un rythme élevé au 4^e trimestre 2020 (+ 13,5 %, après + 40,5 % au troisième trimestre 2020, soit 10 820 entreprises créées dans la région). Cette évolution est principalement due à celle des auto-entrepreneurs. Dans le même temps, les créations d'entreprises sont stables au niveau national (+ 0,1 %). La hausse des créations d'entreprises est forte dans la construction et les services (respectivement + 21,3 % et + 17,7 %). Sur un an, les créations d'entreprises progressent de 24,1 % dans les Pays de la Loire, et de 15,5 % en France.

► Pour en savoir plus

- Delhomme I. *et al.*, [Le tourisme dans les Pays de la Loire lourdement impacté par la crise sanitaire en 2020 malgré une reprise ponctuelle durant l'été](#), Insee Analyses n° 86, février 2021.
- [Note de conjoncture](#), Insee Conjoncture, mars 2021.
- Des indicateurs conjoncturels régionaux sont disponibles dans le [Tableau de bord conjoncturel](#) des Pays de la Loire sur insee.fr.

► 9. Créations d'entreprises



Note : données trimestrielles corrigées des variations saisonnières (CVS).

Champ : ensemble des activités marchandes hors agriculture.

Source : Insee, REE (Répertoire des Entreprises et des Établissements - Sirene)

Fin décembre 2020, 1 270 défaillances d'entreprises sont enregistrées sur les douze derniers mois dans les Pays de la Loire, après 1 510 défaillances fin septembre. Le recul s'amplifie au quatrième trimestre 2020 (- 15,5 %, après - 10,4 % au trimestre précédent). Les défaillances diminuent au même rythme en France (- 14,5 %).

Charles Battesti, Guillaume Coutard, Christelle Manceau, Yohann Rivillon (Insee)

► Contexte international – La reprise économique reste tributaire de la situation sanitaire

En 2020, la crise sanitaire a affecté l'ensemble des économies occidentales, en particulier les secteurs du commerce, des transports et de l'hébergement-restauration, provoquant un recul inédit de la consommation privée. Au quatrième trimestre, la production industrielle s'est maintenue, tandis que la consommation a davantage été affectée par le renforcement des mesures de restrictions (confinements et couvre-feux notamment). Le maintien de ces mesures en Europe depuis le début de l'année 2021 fait craindre une nouvelle baisse de l'activité dans les pays les plus touchés.

► Contexte national – En France, la baisse d'activité économique liée au deuxième confinement a été plus limitée que prévu

Au quatrième trimestre 2020, le deuxième confinement a conduit à une baisse du PIB d'ampleur plus limitée que le premier (- 1,4 % par rapport au troisième trimestre), affectant surtout les secteurs les plus exposés aux mesures de restrictions (hébergement-restauration, transports, loisirs...). La consommation des ménages a davantage diminué (- 5,4 %), du fait de la fermeture des commerces « non-essentiels » en novembre et malgré le net rebond observé en décembre. Au total, en moyenne annuelle, le PIB français a diminué de 8,2 % en 2020.

Début 2021, le renforcement des mesures de restrictions (couvre-feu avancé à 18h, fermetures de centres commerciaux, confinements locaux...) aurait limité la reprise de la consommation. La production industrielle a quant à elle à nouveau progressé en janvier, accentuant le contraste avec les services les plus affectés.

